Auf den Spuren der Hugenotten und Waldenser im Aargau

Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont en Argovie

www.via-hugenotten-agzhsh.ch

HUGUENOT AND WALDENSIAN TRAIL
AUF DEN SPUREN DER HUGENOTTEN UND WALDENSER

Cultural route of the Council of Europe
Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe

COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE

Hugenotten und Waldenser auf der Flucht

Seit der Reformation vor 500 Jahren suchten Hugenotten aus Frankreich in protestantischen Regionen nach Freiheit. König Heinrich IV. hatte ihnen zwar 1598 freie Religionsausübung gewährt, doch Ludwig XIV. hob dieses Toleranzedikt 1685 wieder auf. Darauf flohen Tausende aus dem Land. 1687 kamen die Waldenser aus dem Piemont dazu, die aus Savoyen vertrieben wurden. Der Hugenotten- und Waldenserweg erinnert an ihre Geschichte.

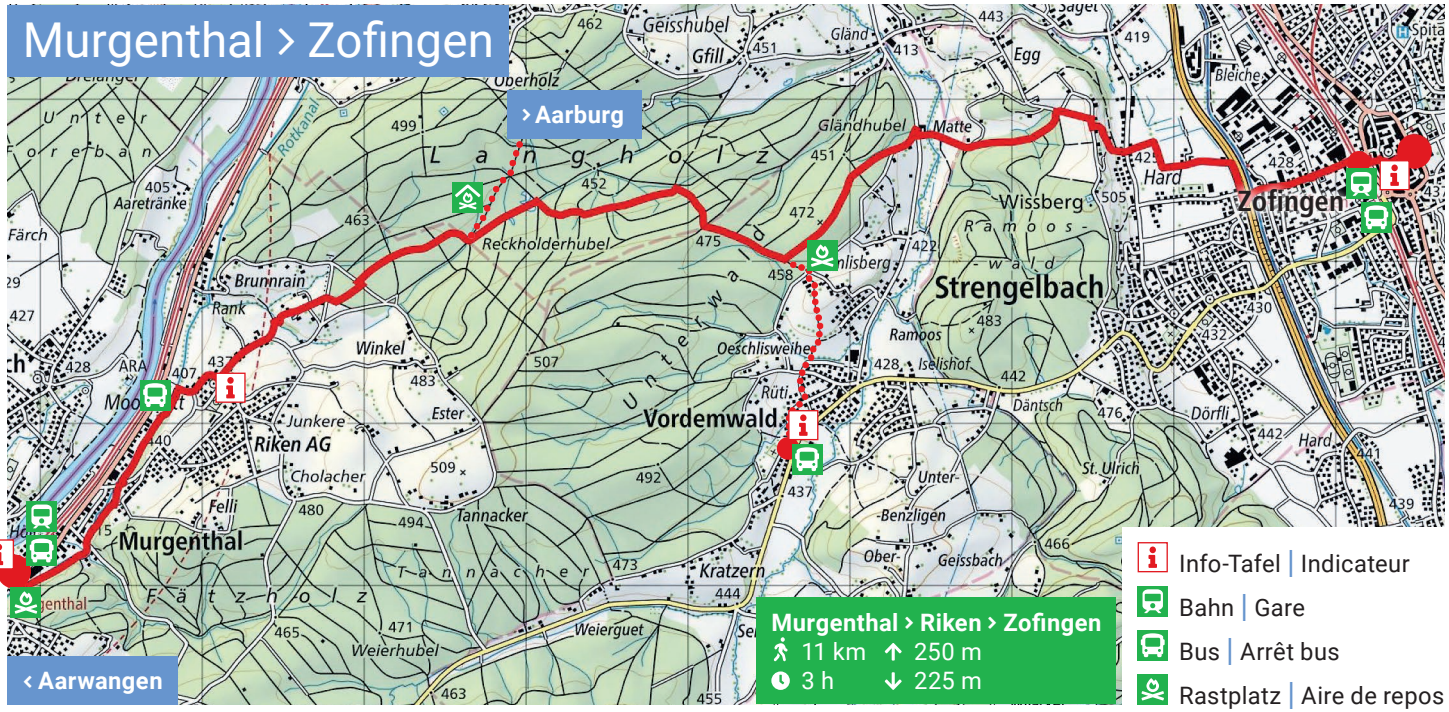
Les Huguenots et les Vaudois du Piémont en fuite

Dès le XVIe siècle, les réformés français (les Huguenots) connurent des vagues d'émigration dirigées vers les pays protestants. En 1598 le roi Henri IV leur avait octroyé la liberté de culte, mais à la suite de la révocation par Louis XIV, en 1685, de cet Edit de tolérance, ils furent contraints à quitter par milliers leur pays. À ceux-ci s'ajoutèrent en 1687 les Vaudois du Piémont, fuyant les persécutions du duc de Savoie. Le chemin des Huguenots et des Vaudois veut rappeler leur histoire.

Wegbeschreibung | Itinéraire Murgenthal–Zofingen

Eine abwechslungsreiche Wanderung führt vom Bahnhof Murgenthal in Richtung Riken. Am Ende des ersten Wäldchens die Treppe hinunter zum Rotkanal nicht verpassen! Von der Moosmatt, wo bereits im 16. Jahrhundert ein Peter Blüss (Plüss) aus Nîmes siedelte, steigt der Weg über Riken hinauf in die Hügel zu den Weihern des Naturwaldreservats Langholz. Ein überdachter Sitzplatz mit Feuerstelle und Brunnen läge unweit am Weg Richtung Aarburg. Ein weiterer Rastplatz befindet sich beim Abstieg zur Bushaltestelle Schulhaus Vordemwald. In der Kirche findet sich das Familienwappen Plüss, das 1950 von Paul Eichenberger als Wappenscheibe gestaltet wurde. Wer stattdessen auf dem Wanderweg nach Zofingen bleibt, kommt am imposanten Wissberg vorbei, gelangt über die Ebene zur Autobahn und weiter zum Bahnhof Zofingen.

Der Besuch im Museum Zofingen ist empfehlenswert.
La visite du Musée Zofingue est vivement recommandée.
General-Quisan-Strasse 18, Zofingen. museumzofingen.ch



Partant de la gare de Murgenthal, cette excursion qui permet de découvrir une riche variété de paysages vous conduit en direction de Riken. Ne manquez pas, à la sortie du premier bosquet, l'escalier qui descend au Rotkanal. A partir de la Moosmatt, où déjà au XVIe siècle s'était installé un certain Peter Blüss (Plüss) de Nîmes, le chemin monte, en passant par Riken et des collines, jusqu'aux étangs de la réserve forestière naturelle Langholz. Non loin de là, sur le chemin en direction de Aarburg, se trouve une aire de pique-nique abritée, dotée d'un coin à grillade et d'une fontaine. Une autre aire de barbecue est située le long de la descente en direction de l'arrêt d'autobus « Schulhaus Vordemwald ». À l'intérieur de l'église, les armoiries de la famille Plüss sont représentées dans un vitrail réalisé en 1950 par l'artiste Paul Eichenberger. Cependant, en poursuivant en direction de Zofingue, on côtoie l'imposante colline Wissberg et, dans la plaine, on rejoint l'autoroute et puis la gare.

Zuwanderung nach Zofingen

Schon vor der Berner Reformation konnte sich der Küfer Jean Régnier (Ringier) aus Nîmes in Zofingen niederlassen und erhielt 1527 das Bürgerrecht. In der Taufkapelle der Stadtkirche befinden sich drei Epitaphe der Familie, die Ratsherren, Pfarrer, Architekten und Buchdrucker hervorbrachte.

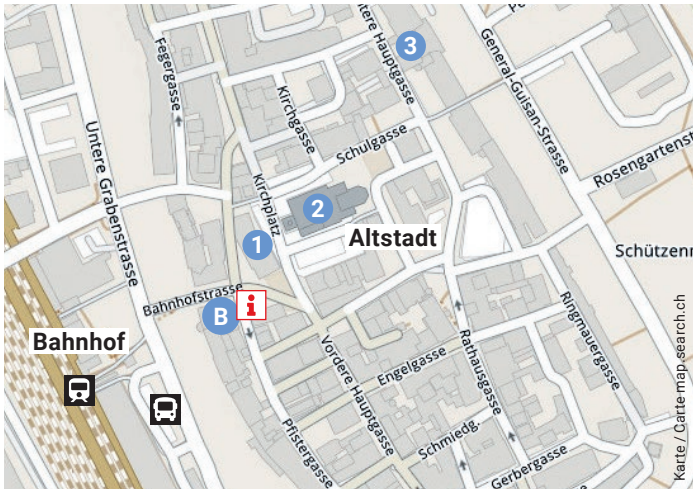
Anfang 1686 teilte Bern total 53 Männer, Frauen und Kinder sowie eine hugenottische Pfarrfamilie Zofingen zu. Sie wurden in Gasthöfen, im Spital und privat untergebracht. Im August 1686 und erneut 1698 kamen Waldenser hinzu. Die meisten reisten weiter. Niederlassen konnten sich die Brüder Samuel und Etienne Brutel aus Montpellier und gründeten um 1720 eine Indienne-Stoffdruckerei B. Etienne Brutel heiratete die Schultheissen-Tochter Susanna Katharina Salchli.

Immigrés à Zofingue

Avant même l'adhésion, en 1528, de Berne à la Réforme le tonnelier Jean Régnier (Ringier), provenant de Nîmes, s'installa à Zofingue où, en 1527, il put obtenir la bourgeoisie. Dans le baptistère de l'église de la ville se trouvent trois épitaphes de la famille, qui comptait des autorités politiques, des pasteurs, des architectes et des imprimeurs.

En 1686 Berne adressa à Zofingue 53 hommes, femmes et enfants ainsi qu'une famille pastorale huguenote. Ils furent accueillis dans des auberges, à l'hôpital et par des privés. En août 1686, puis encore en 1698 des Vaudois du Piémont arrivèrent. La plupart d'entre eux poursuivirent leur route. Les frères Samuel et Etienne Brutel, de Montpellier, s'y installèrent et construisirent une manufacture d'indiennes B. Etienne Brutel épousa Susanna Katharina Salchli, la fille du syndic.

Zofingen / Zofingue



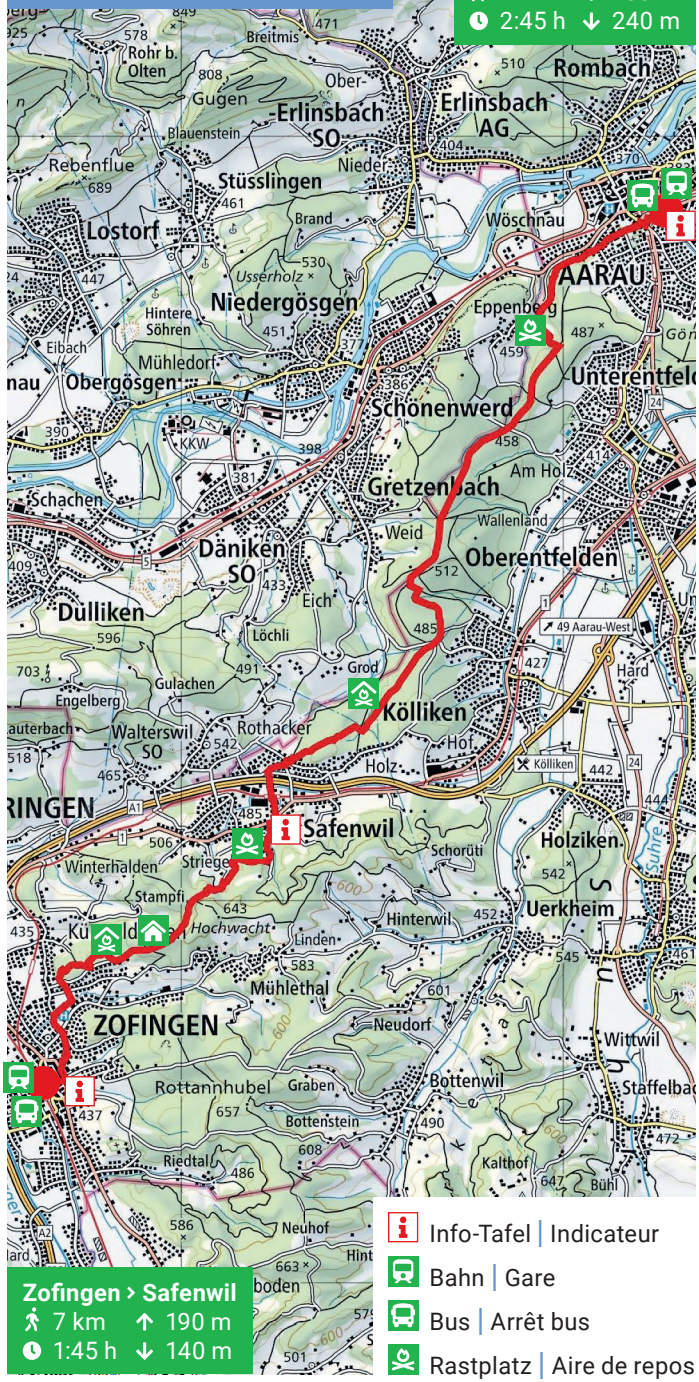
1 Stadthaus, ehemals Spital — Kirchplatz 26
Hôtel de ville, ancien hôpital

2 Stadtkirche: drei Epitaphe der Familie Ringier
Eglise de la ville : trois épitaphes de la famille Ringier

3 ehemals Druckerei Ringier — Hintere Hauptgasse 9
ancienne imprimerie Ringier

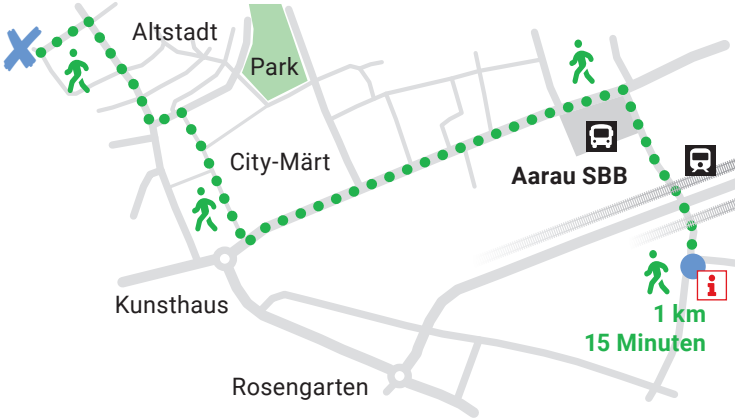
Zofingen > Aarau

Safenwil > Aarau
11 km ↑ 150 m
2:45 h ↓ 240 m



Zofingen > Safenwil
7 km ↑ 190 m
1:45 h ↓ 140 m

Info-Tafel | Indicateur
Bahn | Gare
Bus | Arrêt bus
Rastplatz | Aire de repos



Stadtkirche und Haus zur Zinne *Eglise de la ville*	Kirchgasse 19
Rathaus | *Hôtel de ville*	Rathausgasse 1
Stadtmuseum | *Musée de la ville*	Schlossplatz 23

Wegbeschreibung | Itinéraire Zofingen–Safenwil–Aarau

Vom Bahnhof Zofingen führt der Weg durch die schmucke Altstadt zur General-Guisan-Strasse und durch Wohnquartiere zum Bühnenberg. Die Hochwacht lassen wir bei Seite und gelangen am Scherenberg vorbei durch die Altholzinsel Sodhubel nach Safenwil, wo der reformierte Theologe Karl Barth als Pfarrer tätig war. Vom Bahnhof Safenwil folgen wir dem Planetenweg und kommen am Wildpark Roggenhausen vorbei nach Aarau. Vom Friedhof Rosengarten, wo man einst Maulbeerbäume für die Seidenraupenzucht zu pflanzen versucht hatte, gelangt man zur Altstadt oder zum Bahnhof.

Partant de la gare de Zofingue, le chemin conduit, à travers la jolie vieille ville, à la rue Général Guisan et de là, après avoir traversé un quartier résidentiel, au mont Bühnenberg. Nous laissons de côté la Hochwacht et passons par le Scherenberg et, après avoir traversé l'îlot de sénescence de Sodhubel, nous arrivons à Safenwil, où le théologien réformé Karl Barth a été pasteur. Depuis la gare, nous empruntons le Planetenweg et atteignons par le parc animalier Roggenhausen Aarau. Du cimetière Rosengarten, où autrefois on avait essayé de cultiver des mûriers pour l'élevage des vers à soie, on arrive dans la vieille ville ou à la gare.

Hugenottengemeinde Aarau 1685 bis 1699

Die bernische Landstadt Aarau nahm nach 1685 begüterte Flüchtlinge auf, die hier Handelsunternehmungen gründeten und in Manufakturen für Modeartikel viele Hugenotten beschäftigten. Vier vornehme Herren bildeten ab 1692 den Vorstand (compagnie) der französisch-reformierten Gemeinde. Die 300 Maulbeerbäume für die Seidenzucht gediehen im Rosengarten und im Schachen aber nicht und in der Wirtschaftskrise 1694 verringerte sich die Gemeinde von 200 auf 50 Mitglieder.

Pfarrer Guillaume Barjon (1635–1712) feierte in der Stadtkirche seit 1692 Taufen hugenottischer Kinder und notierte sie zusammen mit Trauungen und Begräbnissen in ein kleines Buch (Journal). Seine Frau Bernardine de Tourtoulon de Valobscure (1656–1729) war adliger Herkunft und mehr als 20 Jahre jünger als er. Sie hatten am 1. Juli 1678 in den Cevennen geheiratet, doch musste Barjon 1685 als Pfarrer das Land verlassen. Sie brachten drei Söhne mit, die dreijährige Tochter mussten sie 1692 in Aarau beerdigen und 1698 auch den 12jährigen Sohn. 1699 reisten sie nach der Geburt des neunten Kindes weiter nach Bad Karlshafen, eine für die Hugenotten neu erbaute Stadt in Nordhessen. Die Gedenktafel am Haus zur Zinne bei der Stadtkirche erinnert an die Hugenottengemeinde in Aarau.

La communauté huguenote d'Aarau de 1685 à 1699

En 1685 la petite ville d'Aarau, qui appartenait alors à Berne, donna asile à des réfugiés fortunés qui y fondèrent des commerces et des fabriques d'articles de mode, en donnant ainsi du travail à beaucoup de Huguenots. Dès 1692, quatre personnes éminentes formaient la « compagnie » (consistoire) de la communauté des réformés français. La tentative de cultiver 300 mûriers en vue de l'élevage des vers à soie n'eut malheureusement pas de succès, il s'en suivit en 1694 une crise économique et le nombre de membres de la communauté fondit de 200 à 50.

Depuis 1692 le pasteur Guillaume Barjon (1635–1712) baptisait les enfants huguenots, et les inscrivait, ainsi que les mariages et enterrements dans un petit carnet (journal). Son épouse Bernardine de Tourtelon de Valobscure (1656–1729) était d'origine noble et de plus de 20 ans sa cadette. Ils s'étaient mariés dans les Cévennes le 1er juillet 1678, mais en tant que pasteur, Barjon dut quitter le pays en 1685. Ils avaient trois fils avec eux mais ils avaient dû enterrer à Aarau leur fille de trois ans. En 1698 un fils de 12 ans décéda aussi. En 1699, après la naissance de leur neuvième enfant, ils s'établirent à Bad Karlshafen, une ville qui avait été expressément construite dans le nord de l'Hesse pour y installer les Huguenots. À la Haus zur Zinne, près de l'église de la ville, se trouve une plaque en souvenir de la communauté huguenote d'Aarau.

Aarau, Hans Ulrich Fisch II, 1671 Stadtmuseum Aarau / Musée de la ville Aarau

Stadtmuseum Aarau

Im Aarauer Rathaus versammelte sich damals die Tagsatzung der Evangelischen Orte der Eidgenossenschaft. Hier wurde 1674 ein Verteilschlüssel für die Versorgung der Flüchtlinge beschlossen. 1686 wurde ein Fonds nötig zur Finanzierung der Weiterreise. Die Hälfte des Täfers der gotischen Ratsstube wurde 1850 in die Rothpletz-Stube im nahen Schlössli, dem heutigen Stadtmuseum eingebaut, und kann dort besichtigt werden.

Musée de la ville, Aarau

À l'époque, la Diète des représentants réformés de la Confédération se réunissait dans l'hôtel de ville d'Aarau. C'est ici qu'en 1674, on a établi une clef de répartition de la prise en charge des réfugiés. En 1686, on institua un fonds de financement pour la continuation de leur voyage. Les boiseries de la salle gothique du Conseil ont été en partie utilisée, à partir de 1850 pour aménager la salle Rothpletz dans le petit château voisin, l'actuel Musée de la ville, où elles sont aujourd'hui encore visibles.

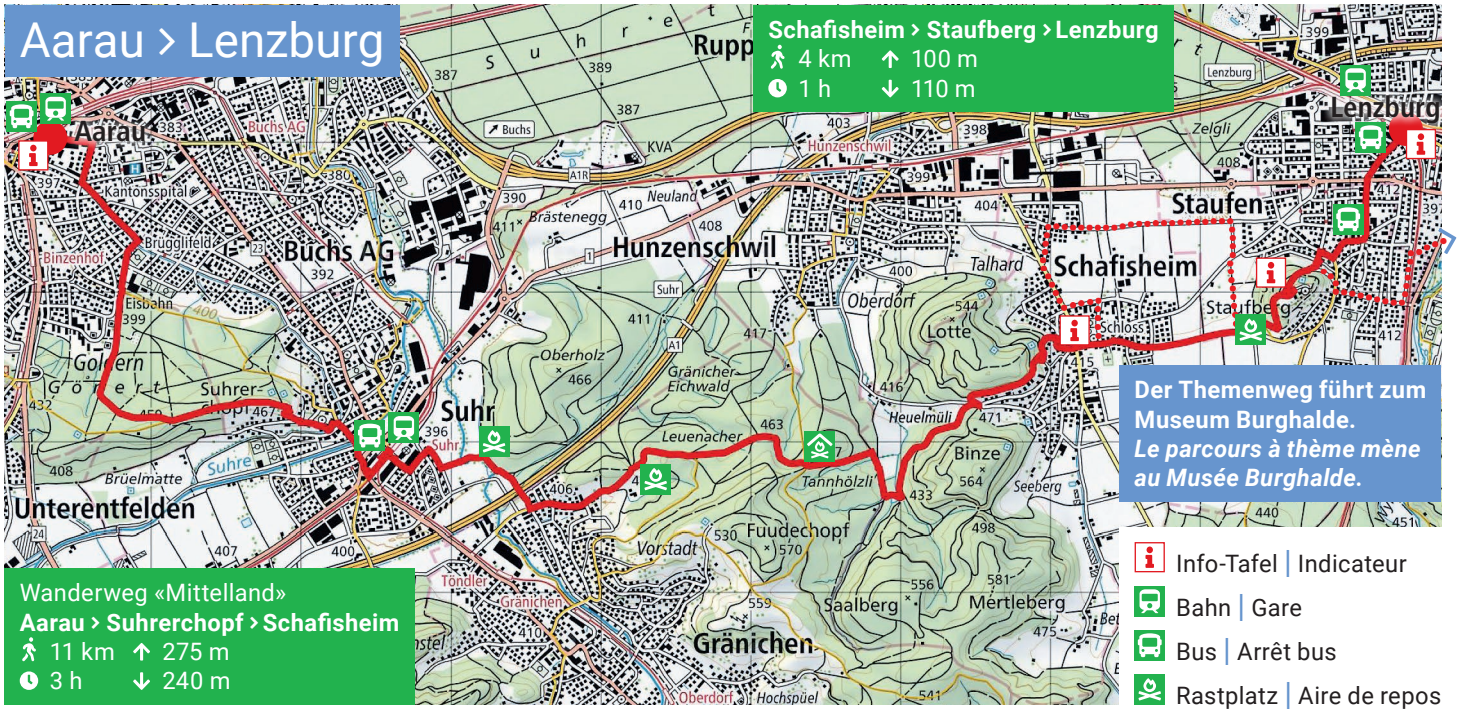
stadtmuseum.ch

Wegbeschreibung | Itinéraire Aarau–Lenzburg

Hinter dem Bahnhof Aarau führt der Weg durch Wohnquartiere und ein Wäldchen zum Suhrerchopf und über die Kirche Suhr (Gründung um 700 n. Chr.) hinunter zum Bahnhof Suhr und unter der Autobahn hindurch. Man gelangt von Gränichen durch ausgedehnte Wälder und an einem Weiher vorbei nach Schafisheim zu einem Themenweg und einer Ausstellung zur Familie Brutel. Der Aufstieg auf den Staufberg lohnt sich nur schon der Aussicht wegen. Ein schöner Weg über die Altstadt von Lenzburg führt zum Museum Burghalde.

L'itinéraire débute derrière la gare, traverse un quartier résidentiel et un bosquet, mène au Suhrerchopf et à l'église (Fondation vers 700 AD) et descend à la gare de Suhr. On franchit par un passage souterrain l'autoroute. De Gränichen, on passe par une forêt, près d'un étang à la riche végétation et on rejoint Schafisheim où se trouvent un parcours à thème et une exposition sur la famille Brutel. Le chemin monte au Staufberg, d'où l'on jouit d'une très belle vue. Un beau chemin traversant la vielle ville de Lenzbourg, nous mène au Musée Burghalde.

Schloss und Schlössli Schafisheim
Chateau et manoir « Schlössli » à Schafisheim



Themenweg | Parcours à thème

Schafisheim > Staufberg > Lenzburg

A Kirche | Eglise
Schafisheim

B «Schlössli»:
Ausstellung | Exposition

C Urech-Gut |
Propriété Urech

D Brutel-Gut |
Propriété Brutel

E Kirche | Eglise
Staufberg

F Museum Burghalde |
Musée Burghalde

Wanderweg |
Chemin de randonnée

Rastplatz | Lieu de repos

Die Brüder Samuel und Etienne Brutel hatten mit ihrer Indienne-Stoffdruckerei in Zofingen so viel Erfolg, dass sie 1736 die Herrschaft Schafisheim erwerben konnten, wo mehr Raum war für ihr Unternehmen, denn zur Herrschaft gehörten neben dem kleinen Schloss und einer Kapelle auch Matten, Ackerland, Wald und die mit der niederen Gerichtsbarkeit verbundenen Rechte. Die Brutel-Brüder bauten neben dem Schloss eine Manufaktur, das «Schlössli», dazu weitere Gebäude: die Walke, zwei Waschhäuser, ein Färbehaus, eine Brunnenleitung und viele hölzerne Wasserleitungen zum Besprühen der Tücher. Es wurde jedoch so viel Bauholz aus den gemeinschaftlichen Waldungen gebraucht, dass sich die Gemeinde Schafisheim dagegen wehrte.

Eine Ausstellung im «Schlössli» und ein Themenweg erläutern die Familiengeschichte. Der Vater Gédéon Brutel war in Montpellier ein hoher französischer Amtsmann und floh über Genf nach Lausanne und Nyon. Er nahm seine zwei jüngsten Söhne mit, den zehnjährigen Samuel und den zweijährigen Etienne, während die Mutter mit weiteren Kindern zurückblieb. Auch eine Tochter kam nach und heiratete um 1696 Henri Malbois aus Aigues-Mortes, der in Aarau eine Hutmanufaktur betrieb und zum Vorstand der französisch-reformierten Gemeinde gehörte.

Les frères Samuel et Etienne Brutel eurent un tel succès avec leur manufacture d'indiennes à Zofingue, qu'en 1736 il leur fut possible d'acquérir la seigneurie de Schafisheim et d'agrandir leur atelier. En plus d'un petit château et d'une chapelle, ils disposaient aussi de prairies, de terres agricoles, de forêts et de droits de basse justice seigneuriale. Les frères bâtirent près de leur château une manufacture qui prit le nom de « Schlössli » (Petit château) et d'autres bâtiments : le fouloir, deux lavoirs, une teinturerie, une conduite d'eau et de nombreuses canalisations en bois pour asperger les tissus. La commune finit par s'opposer à l'usage excessif que les Brutel faisaient du bois en provenance des forêts communales.

Une exposition dans le « Schlössli » et un parcours à thème illustrent l'histoire de la famille. Le père Gédéon Brutel, haut fonctionnaire français à Montpellier, se réfugia à Nyon en passant de Genève à Lausanne et enfin à Nyon. Il avait emmené avec lui ses deux fils cadets, Samuel de dix ans et Etienne de deux ans, pendant que son épouse restait au pays avec les autres enfants. Plus tard une des filles les rejoignit et épousa en 1696 Henri Malbois, originaire d'Aigues-Mortes. Ce dernier avait à Aarau une manufacture de chapeaux et faisait partie du consistoire de l'Eglise réformée française.

Silberner Abendmahlskelch von Jean Poulet
Coupe de Sainte-Cène en argent de Jean Poulet

Silber- und Goldschätze im Museum Burghalde in Lenzburg

Das Museum Burghalde in Lenzburg beherbergt Werke von Jean Poulet: einen Abendmahlskelch von 1713 und zwei Jagdschalen. Hier wohnte der Oberrichter und Nationalrat Johann Rudolf Ringier-Fischer (1797–1879), der die Burghalde aus der Familie seiner Mutter Katharina Seiler erbte. Sein gleichnamiger Sohn gründete 1857 die Savonnerie de Lenzbourg, die Lenzburger Seifenfabrik. Seine Tochter war die Schriftstellerin Fanny Oschwald-Ringier (1840–1918). Das Museum Burghalde besteht seit 1985.

Trésors en or et argent au musée Burghalde à Lenzbourg

On trouve des œuvres de Jean Poulet au musée Burghalde à Lenzbourg : une coupe de Sainte-Cène réalisée en 1713 et deux coupes de chasse. Ici habita le juge et conseiller national Johann Rudolf Ringier-Fischer (1797–1879), qui avait hérité du domaine par la famille de sa mère Katharina Seiler. En 1857, son fils du même nom fonda la Savonnerie de Lenzbourg. Dans ces mêmes murs vécurent aussi sa fille, l'écrivaine Fanny Oschwald-Ringier (1840–1918) et ses enfants. Le musée de la ville y a été installé en 1985.

museumburghalde.ch

Ohne Lenzburger Bürgerrecht

Der Gold- und Silberschmied Jean Poulet kam 1687 mit einem Kollegen nach Lenzburg und heiratete Anna Margaritha Tribolet. Drei Kinder sind im Lenzburger Taufrodel verzeichnet. Wegen knappen Wohnraums wurde ihm das Bürgerrecht verweigert. Er erhalte jedoch Wohnrecht, wenn er auf dem Land Bürger würde. Das gelang ihm 1701 in Möriken in der Herrschaft Wildegg. Er schuf kostbare Werke, gezeichnet mit der Meistermarke JMP für Jean Maître Poulet. Er verstarb um 1734 in Lausanne. Sein Sohn wurde ebenfalls Goldschmied.

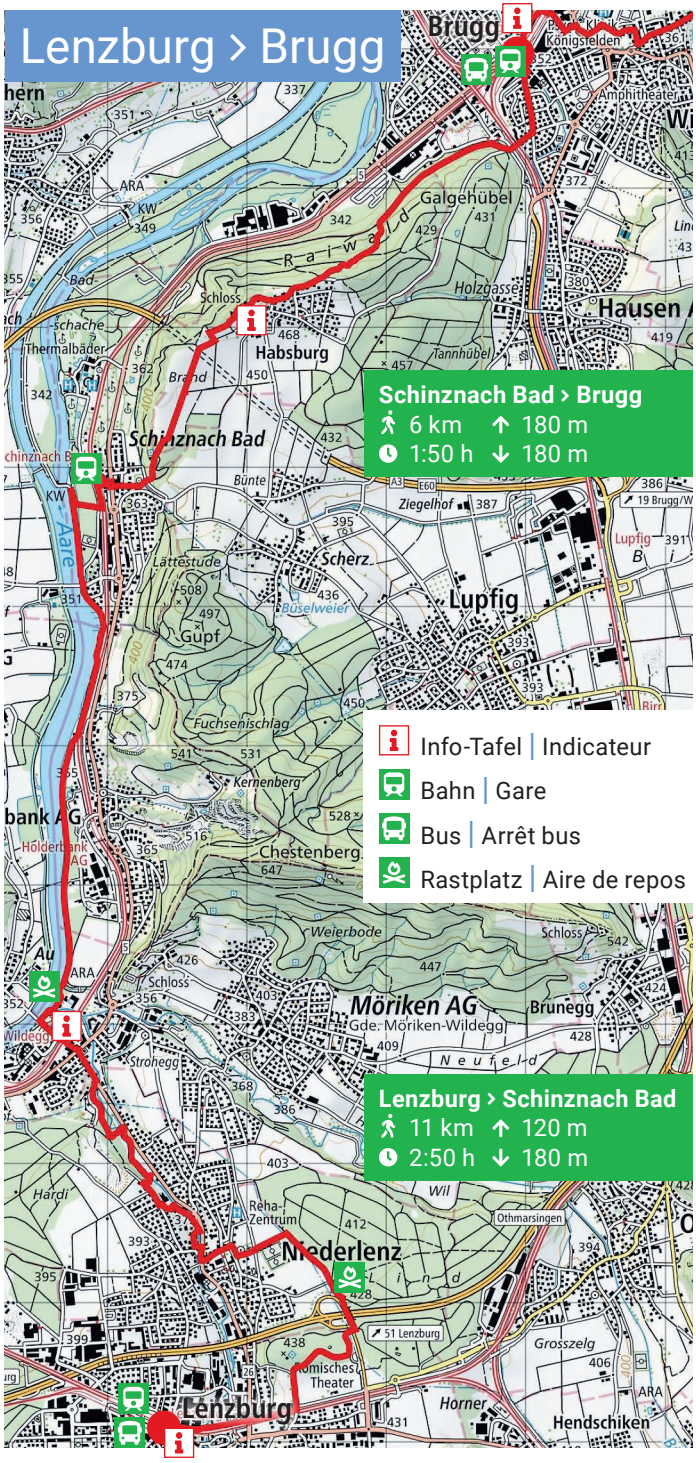
Refus de la bourgeoisie de Lenzbourg

L'orfèvre Jean Poulet, émigra à Lenzbourg en compagnie d'un collègue, y épousa Anna Margaritha Tribolet. On trouve le nom de trois enfants dans le registre des baptêmes de Lenzbourg. À cause de la pénurie de logements on lui refusa la bourgeoisie de Lenzbourg, mais il eut le droit d'y habiter à la condition d'obtenir la bourgeoisie dans un village de la campagne environnante, ce qui lui réussit en 1701 à Möriken, dans la seigneurie de Wildegg. Il créa des objets précieux, qu'il signa de JMP (Jean Maître Poulet). Il décéda à Lausanne en 1734 environ. Son fils devint lui aussi orfèvre.

Wegbeschreibung | Itinéraire
Lenzburg–Brugg

Von Lenzburg aus wählen wir die Route über Niederlenz und weiter dem Aabach entlang nach Wildegg. Selbst der Weg den Bahngeleisen entlang und über die Autobahn ist spannend und wechselt ab mit schöner Natur. Bei einer Kurve verbirgt sich ein eindrücklich erhaltenes römisches Theater. Nach Wildegg bietet die Aare schöne Fotomotive bis man in Schinznach Bad den sanften Aufstieg zur Habsburg anpackt. Es lohnt sich, die Öffnungszeiten des Restaurants zu beachten, weil dann die Burg zugänglich ist. Schon geht es wieder abwärts nach Brugg, wo ein Abstecher in die Altstadt eingeplant werden sollte.

À Lenzbourg nous choisissons le parcours à travers Niederlenz qui, le long du ruisseau Aabach, conduit à Wildegg. Même le chemin qui côtoie la voie ferrée, puis surmonte l'autoroute est intéressant et offre de belles vues de paysage naturel. Près d'un virage on peut découvrir un théâtre romain étonnamment bien conservé. Après Wildegg la rivière Aar offre de beaux sujets de photographie, puis il faut entreprendre la douce montée qui mène à Habsburg. On peut visiter le château pendant les heures d'ouverture des restaurants. On redescend ensuite vers Brugg, où il est conseillé de visiter la vieille ville.



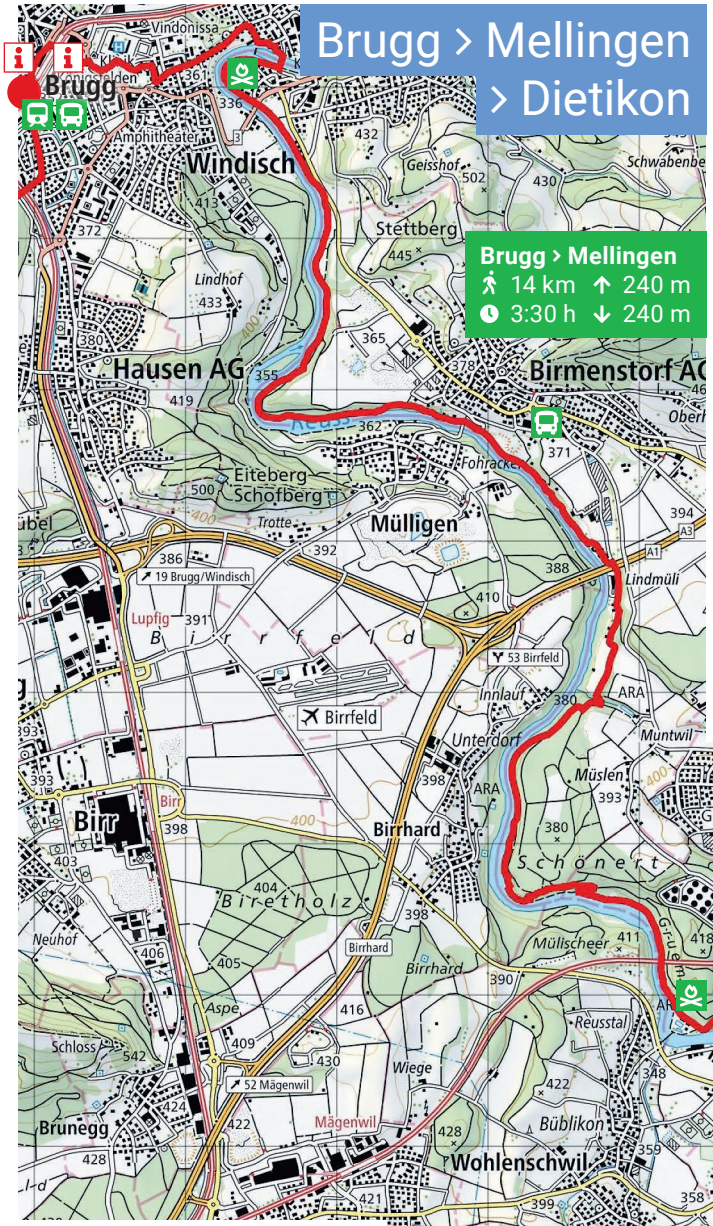
Brugg: Mehl- oder Erbsensuppe

In Brugg entschied sich, wer per Barke nach Basel weiterfuhr und wer zu Fuss oder per Fuhrwerk nach Zürich, Schaffhausen und St. Gallen geschickt wurde. Als 1687 Hunderte von Männern, Frauen und Kindern gleichzeitig ankamen, logierten hier Kommissare der Evangelischen Orte, um die Flüchtlinge zu verteilen. Vergnügt sangen diese trotz ihrer Müdigkeit Psalmen, als es nach Mehl- und Erbsensuppe, Brot und Wein abends Fleisch gab.

Brugg : Soupe à la farine ou aux pois

C'est à Brugg que l'on décidait quels réfugiés étaient conduits par voie d'eau à Bâle et quels par voie terrestre, à pieds ou par chariots, à Zurich, Schaffhouse ou Saint-Gall. Lorsqu'en 1687 des centaines de fugitifs – hommes, femmes et enfants – arrivaient en même temps, c'est ici que demeuraient les commissaires des lieux protestants, pour les répartir dans différentes régions. Les réfugiés recevaient de la soupe à la farine et aux pois secs, du pain et du vin et lorsque le soir ils recevaient aussi de la viande, ils exprimaient leur joie en chantant des psaumes, malgré leur fatigue.

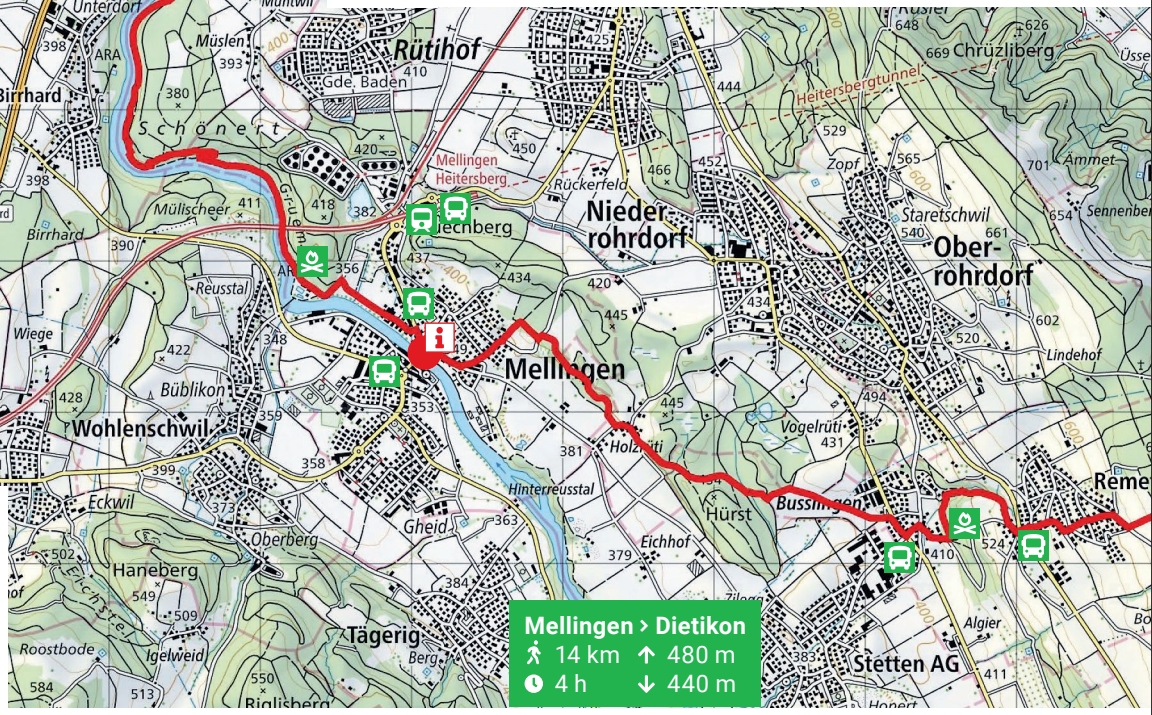
Brugg > Mellingen > Dietikon



Wegbeschreibung | Itinéraire Brugg – Mellingen – Dietikon

Vom Bahnhof Brugg in Richtung Reuss durchquert man den Park der berühmten Klosterkirche Königsfelden in Windisch und steigt hinunter zur Brücke über den Spinnereikanal und die Reuss. Dieser folgt man bis Mellingen. Ein Abstecher in die Altstadt lohnt sich. Dann steigt der Weg hinauf durch Wiesen, Felder, Tobel und Wälder. Auf der Hügelkette des Heitersbergs ein letzter Blick zurück ins Reusstal, dann geht es zum idyllischen Egelsee mit Seerosen, Schilf, Rastplätzen und einem Bad. Das Limmattal holt einen dann zurück in eine dichter besiedelte Region.

Depuis la gare de Brugg, en prenant la direction de la rivière Reuss, on traverse le parc de la fameuse église du couvent de Königsfelden, puis on descend sur le pont qui surmonte le canal de la filature et la Reuss. On suit la rivière jusqu'à Mellingen. La vieille ville mérite que l'on s'y attarde pour une visite. Le chemin remonte ensuite à travers prairies, champs, vallons et forêts. Depuis les collines du Heitersberg on peut profiter une dernière fois de la vue sur la vallée de la Reuss et de là on continue vers l'idyllique lac Egelsee avec ses nymphées, roseaux, aires de repos et de baignade. Ensuite, par la vallée de la Limmat nous rejoignons une région plus densément peuplée.



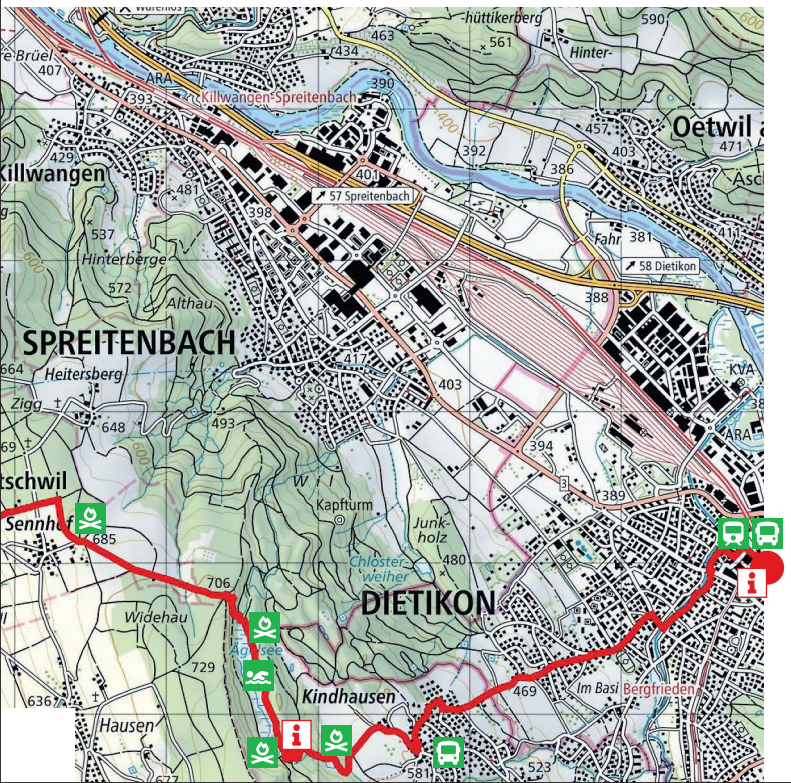
- Info-Tafel | Indicateur
- Bahn | Gare
- Bus | Arrêt bus
- Rastplatz | Aire de repos
- Badeplatz | Lieu de baignade

Von Südfrankreich und Piemont bis Nordhessen

«Auf den Spuren der Hugenotten und Waldenser» ist eine internationale, vom Europarat anerkannte Kulturroute. Sie führt von Mialet und Le Poët-Laval in Südfrankreich bzw. Torre Pellice und Saluzzo im Piemont bis nach Bad Karlshafen in Nordhessen und soll beidseits verlängert werden. Sie folgt den Spuren der Hugenotten und Waldenser und durchquert die Schweiz von Genf auf Wanderwegen bis Schaffhausen. Trägerin der schweizerischen Route ist die Stiftung «VIA – Auf den Spuren der Hugenotten und der Waldenser»; mehr dazu auf **www.via-hugenotten.ch**.

Du sud de la France et du Piémont au nord de la Hesse

*« Sur les pas des Huguenots et des Vaudois » est un Itinéraire culturel international, reconnu par le Conseil de l'Europe. Il conduit depuis Mialet et Le Poët-Laval dans le Midi de la France, et depuis Torre Pellice et Saluzzo en Piémont jusqu' à Bad Karlshafen dans la Hesse du nord en traversant la Suisse de Genève à Schaffhouse par le Plateau. Il est prévu de le prolonger ultérieurement dans les deux sens. La fondation « VIA – Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont » est la responsable du segment suisse de ce chemin. Voir **www.via-huguenots.ch**.*



Hugenotten und Waldenser im «Berner» Aargau

Die hugenottischen Flüchtlinge befanden sich vom Genfersee bis Brugg stets auf Berner Herrschaftsgebiet. Landvögte vertraten die Berner Obrigkeit. Doch im Berner Aargau hatten die vier Städte Zofingen, Aarau, Lenzburg und Brugg eine gewisse Selbständigkeit, mit einem vom städtischen Rat gewählten Schultheissen. Die vornehmen Familien pflegten untereinander engen Kontakt. Dass Landvögte und Schultheissen sowie ihre Ehefrauen öfter als Taufpaten hugenottischer Kinder genannt werden, zeigt an, dass die vornehmeren Flüchtlinge standesgemäss aufgenommen wurden.

Huguenots et Vaudois dans l'Argovie « bernoise »

Du Lac Léman jusqu'à Brugg, les réfugiés se trouvaient toujours sur territoire bernois. Des baillis locaux représentaient l'autorité de Berne. Toutefois, les quatre villes Zofingue, Aarau, Lenzbourg et Brugg, en Argovie bernoise, jouissaient d'une certaine autonomie, ayant des syndics élus par les conseils de ville. Les familles de rang élevé nouaient entre elles des liens étroits. Le fait que des baillis et syndics, avec leurs épouses, aient été souvent nommés parrains et marraines d'enfants huguenots, montre que les réfugiés aisés étaient accueillis conformément à leur statut social.

via-hugenotten-agzhsh.ch

Unterkünfte finden über Aargau Tourismus: aargautourismus.ch/ankommen

Pour hébergement voir : myswitzerland.com

Herausgegeben vom Verein Hugenotten- und Waldenserweg Aargau–Zürich–Schaffhausen
Edité par l'association du Chemin des Huguenots et des Vaudois du Piémont Argovie-Zurich-Schaffhouse

Texte / textes: Doris Brodbeck; Übersetzung / traductions: Marcella Bodmer-Tron, Giorgio Tron; Lektorat / modification: Regula Küpfer, Edith von Dach; Fotos / photos: Doris Brodbeck, Emanuele Croci, Roland Urech, Brigitte Vuichard, Jiri Vurma, Balthasar Zuckschwerdt und iStock

Layout / mise en page: filmreif.ch; Druck / impression: Kromer Print AG, Lenzburg; Klimaneutral gedruckt / imprimé de manière climatiquement neutre; 1. Auflage 2021 / 1re Edition 2021

Unterstützt durch | Avec le soutien de

SWISSLOS Kanton Aargau

Reformierte Kirche Aargau

pilgerzentrum st.jakob am stauffacher zürich